

Artigo original

Hegemonia – Revista Eletrônica de Relações Internacionais do Centro  
Universitário Unieuro

ISSN: 1809-1261

UNIEURO, Brasília, número 7, 2011, pp. 39-51.

*Recebido em: 12/9/2010*

*Revisado em: 29/9/2010*

*Aprovado em: 19/12/2010*

O mar Cáspio no contexto da política externa da Rússia

*La place de la mer Caspienne dans la politique étrangère russe*

Guliyev, Khagani<sup>1</sup>

« Si Moscou réussit (à dominer la Caspienne),  
cette victoire pourrait être plus importante que,  
pour l'Ouest, l'élargissement de l'OTAN »  
Caspar Weinberger<sup>2</sup>

**Abstract:** This study focuses on the question of the role of the Caspian Sea at a large scale in the current Russian foreign policy. It is noted that though in the historical perspective the Caspian Sea basin had been totally dominated by Russia since the beginning of the 19th century, this domination was contested and considerably reduced after the collapse of the Soviet Union. Paradoxically, in parallel for various reasons exposed in the paper, the Caspian Sea gained more importance in the Russian foreign policy giving rise to new challenges for the future of the Russian power in the region.

**Keywords:** Caspian Sea ; Russian Foreign Policy ; Central Asia.

**Resumen:** Este estudio se centra en la cuestión del papel del mar Caspio a gran escala en la actual política exterior rusa. Cabe señalar que aunque

---

<sup>1</sup> Doutorando em Direito Internacional na Universidade de Estrasburgo.

<sup>2</sup> International Herald Tribunal, 10-11 May 1997.

Artigo original

Hegemonia – Revista Eletrônica de Relações Internacionais do Centro  
Universitário Unieuro

ISSN: 1809-1261

UNIEURO, Brasília, número 7, 2011, pp. 39-51.

en la perspectiva histórica la cuenca del mar Caspio estaba totalmente dominado por la Rusia desde el comienzo del siglo XIX, este dominio fue impugnada y redujo considerablemente tras el colapso de la Unión Soviética. Paradójicamente, en paralelo por varias razones expuestas en el documento, el mar Caspio adquirido más importancia en la política exterior rusa que daba lugar a nuevos retos para el futuro del poder rusa en la región.

Palabras clave: Mar Caspio ; Política Externa Rusa ; Asia Central.

\* \* \*

Tout au long de son histoire le bassin caspien fut un espace géopolitique très convoité : un passage stratégique entre l'Ouest et l'Est et entre le Nord et le Sud. Cette position stratégique rendit la mer Caspienne un espace aquatique où se jouaient des enjeux géopolitiques impliquant divers acteurs des relations internationales.

Au XX<sup>e</sup> siècle, durant la Guerre froide, la mer Caspienne est devenue temporairement un lieu stable et est restée à l'écart de grands affrontements directs entre l'Ouest et l'Est, bien qu'elle fasse partie du Rimland où se jouait le destin de l'Empire soviétique<sup>3</sup>. Cette situation ne pouvait sans doute plus durer après l'effondrement de l'ex-URSS en 1991. Dorénavant, la mer Caspienne, n'étant plus un espace dominé sans équivoque par la Russie, devient un front géopolitique ouvert entre différents types d'acteurs internationaux. Le vacuum géopolitique

---

<sup>3</sup> Certains historiens défendent la thèse selon laquelle la Guerre froide a commencé autour de la mer Caspienne sur la question de l'avenir de l'Azerbaïdjan iranienne après la Seconde Guerre Mondiale ; voir, Djamil Gasanli, SSSR-Iran : Azerbaïdzhanskiy krizis i natchalo kholodnoy voyni, Moskva, Geroy otetchestva, 2006, p. 13.

Artigo original

Hegemonia – Revista Eletrônica de Relações Internacionais do Centro  
Universitário Unieuro

ISSN: 1809-1261

UNIEURO, Brasília, número 7, 2011, pp. 39-51.

engendré par la disparition de l'ex-URSS a considérablement changé la donne géopolitique de la région en permettant aux différents acteurs non côtiers de la mer Caspienne d'intervenir dans la région. Autrement dit, c'est la seule région au monde où interviennent pratiquement toutes les puissances nucléaires avérées<sup>4</sup>. En outre, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle la mer Caspienne fit un retour sur la scène mondiale par ses réserves riches en hydrocarbures qui attirent presque tous les protagonistes des relations internationales.

La multiplication des pays riverains caspiens de deux à cinq suite au démembrement de l'ex-URSS, a entraîné une situation très délicate et sans précédent pour la politique étrangère russe. En tant qu'acteur de premier plan dans la région, la Russie ne peut pas rester indifférente à des enjeux autour de la mer Caspienne. En outre, certains changements géopolitiques (expansion de l'OTAN jusqu'à la mer Baltique, occupation de l'Afghanistan par les occidentaux, des « *révolutions de couleur* » en Ukraine et en Géorgie) survenus durant la dernière décennie ont augmenté l'importance de la mer Caspienne. A cet égard, il est indispensable d'étudier la question de la place de la mer Caspienne dans la politique étrangère russe sous ses deux aspects spécifiques ; tout d'abord la mer Caspienne en tant qu'espace géopolitique traditionnellement maîtrisé par la Russie et, ensuite en tant qu'espace vital pour le maintien de la puissance russe au XXI<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>4</sup> Tanguy Struye de Swielande, *Caucase et Asie centrale : la guerre pour le contrôle du Rimland*, Les Cahiers du RMES, volume IV, numéro 1, été 2007, p. 152.

Artigo original

Hegemonia – Revista Eletrônica de Relações Internacionais do Centro  
Universitário Unieuro

ISSN: 1809-1261

UNIEURO, Brasília, número 7, 2011, pp. 39-51.

La mer Caspienne: un espace géopolitique traditionnellement  
maîtrisé par la Russie.

Depuis les temps modernes et quel qu'ait été son régime, la Russie a été le plus grand pays du monde<sup>5</sup>. C'est également le seul pays du monde qui peut être considéré comme un pays eurasiatique dans le sens historique et géopolitique du mot. A ce titre, la Russie était sans doute depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle le plus important acteur politique du bassin caspien.

Si l'engouement russe vers la mer Caspienne a commencé par la prise de Kazan et d'Astrakhan, respectivement, en 1552 et en 1556 par Ivan le Terrible avec lesquelles la Russie devint un pays caspien et la Volga un « *fleuve russe* »<sup>6</sup>, cette politique russe ne se concrétisa que sous le règne de Pierre le Grand et ses successeurs. En effet, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, après une guerre du Nord victorieuse avec la Suède entre 1701-1721, la Russie s'est tournée vers la mer Caspienne. En 1722, Pierre le Grand a lancé sa « *campagne de Perse* » qui ne dura qu'un an en débouchant sur l'occupation de certains points stratégiques au bord de la mer Caspienne, comme Derbent, Bakou et Racht. Mais, due à la difficile conjoncture internationale de l'époque, quelques années plus tard la Russie fut contrainte de quitter définitivement ces territoires occupés selon le traité de Gandja de 1735<sup>7</sup>.

---

<sup>5</sup> Jean-Christophe Romer, *Géopolitique de la Russie*, Paris, Economica, 1999, p. 5.

<sup>6</sup> Jiltsov S. S, Zonn I. S, Ouchkov A. M, *Geopolitika Kaspiiskovo regiona*, Moskva, Mezhdunarodnie otnocheniya, 2003, p. 8.

<sup>7</sup> Le traité de Gandja du 10 mars 1735 conclu entre l'Empire russe et l'Empire perse prévoyait le retrait des armées russes des territoires bordant la rive ouest de la mer Caspienne, à condition que la Perse s'engage à ne jamais céder ces territoires à une tierce puissance, Voir; Parry Clive, *Consolidated treaty series*, New York, Oceana publications, 1968, volume 33, p. 445-451.

Artigo original

Hegemonia – Revista Eletrônica de Relações Internacionais do Centro  
Universitário Unieuro

ISSN: 1809-1261

UNIEURO, Brasília, número 7, 2011, pp. 39-51.

Malgré son résultat éphémère, cette « *campagne de Perse* » au début du XVIII<sup>e</sup> siècle vers le sud de la mer Caspienne, marqua l'entrée de la Russie dans un combat ouvert avec la Perse et l'Empire ottoman pour la domination de la mer Caspienne. Il faut souligner qu'à l'époque la Russie était désireuse de s'emparer du Caucase et des littoraux de la mer Caspienne afin de pouvoir, à partir de cette zone, conquérir la partie orientale de l'Empire ottoman, l'Empire perse, et s'approcher de l'Empire des Indes anglais. Ce vaste projet géopolitique avait pour but essentiel d'accéder aux mers chaudes<sup>8</sup> (le Golfe, l'océan Indien, la partie orientale de la Méditerranée et la partie orientale de la mer Noire). Donc, la mer Caspienne était le premier pas à franchir pour accéder au but principal : les mers chaudes<sup>9</sup>. De plus, à l'époque n'ayant pas encore un accès à la mer Noire, la Russie de Pierre essayait d'acquérir le contrôle total de la mer Caspienne et des régions adjacentes pour changer la direction de commerce euro-asiatique traversant le territoire de l'Empire ottoman vers la voie baltico-caspienne. Cette campagne militaire russe vers la Caspienne n'était que le prolongement géopolitique de celle de la Baltique<sup>10</sup>.

---

<sup>8</sup> André Dulait, François Thual, *La nouvelle Caspienne, les enjeux post-soviétiques*, Paris, Ellipses, 1998, p. 17.

<sup>9</sup> Il est intéressant de relever sur cette question un passage dans le prétendu testament du Pierre le Grand selon lequel : « *Do all in your power in approach closely Constantinople and India. Remember that he who rules over these countries is the real sovereign of the world. Keep up continued wars with Turkey and with Persia. Establish dockyards in the Black Sea. Gradually obtain the command of this sea, as well as of the Baltic. This is necessary for the entire success of our projects. Hasten the fall of Persia. Open for yourselves a route towards the Persian Gulf. Re-establish, as much as possible, by means of Syria, the ancient commerce of the Levant, and thus advance towards India. Once there, you will not require English gold* ». dans Lehovitch Dimitry V., *The will of the Peter the Great*, *American Slavic and East European Review*, 1948, Vol 7, No. 2, p. 112.

<sup>10</sup> Darabadi Parvin, *Geoistoriya Kaspiiskovo regiona i geopolitika sovremennosti*, Baku, Elm, 2002, p. 66.

Artigo original

Hegemonia – Revista Eletrônica de Relações Internacionais do Centro  
Universitário Unieuro

ISSN: 1809-1261

UNIEURO, Brasília, número 7, 2011, pp. 39-51.

La domination russe dans le bassin caspien n'est définitivement établie qu'un siècle après, au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Suite à des guerres russo-iraniennes et russo-turques ayant résulté en des traités de paix de Goulistan, de Turkmanchâï et d'Andrinople, l'Empire russe a réussi à s'emparer du Caucase et de la partie occidentale de la mer Caspienne et est devenu la seule puissance possédant la flotte militaire dans la mer Caspienne<sup>11</sup>. En outre, vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la politique expansionniste russe en Asie centrale a mené à la maîtrise totale de la partie orientale de la mer Caspienne par la Russie et la mer Caspienne est devenue *de facto* un lac russe. Cette situation dominatrice de la Russie dans la mer Caspienne a commencé à susciter de vives inquiétudes des puissances européennes, surtout de l'Empire britannique qui considérait l'Inde et le Golfe persique son domaine d'influence politique. Alors, il n'est pas par hasard que la situation politique de l'Iran au XIX<sup>e</sup> siècle se résumait à un « *Etat-tampon* » qui se servait des rivalités de l'Angleterre et de la Russie et s'appuyait sur l'une pour résister à l'autre<sup>12</sup>.

La conclusion de l'accord russo-anglais de 1907 sur le partage en deux zones d'influence de la Perse, a réaffirmé l'hégémonie totale russe dans la mer Caspienne. Mais la révolution bolchevique de 1917 et la fin de la Première Guerre mondiale ont considérablement changé les rapports de force autour de la mer Caspienne. En effet, plongée dans une guerre civile

---

<sup>11</sup> Selon les articles V et VIII, respectivement, du traité de Goulistan du 12 octobre 1813 et de Turkmanchâï du 22 février 1828 signés entre la Russie et la Perse, « *comme, avant la Guerre, ainsi que durant la Paix et dans tous les temps, le Pavillon russe a seul flotté sur la mer Caspienne, il aura aussi maintenant sous ce rapport le même droit exclusif qu'auparavant, de manière d'outre la Puissance russe aucune autre ne puisse arborer un pavillon militaire sur la mer Caspienne* », Voir ; respectivement, British and foreign state papers, (1817-1818), London 1837, vol. 5, p. 1112 et (1827-1828), London 1829, vol. 15, p.672.

<sup>12</sup> Sardari Reza, Un chapitre de l'histoire diplomatique de l'Iran (les traités entre l'Iran et la Russie depuis le XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'à 1917), Paris, Lavigne, 1941, p. 191.

Artigo original

Hegemonia – Revista Eletrônica de Relações Internacionais do Centro  
Universitário Unieuro

ISSN: 1809-1261

UNIEURO, Brasília, número 7, 2011, pp. 39-51.

sanglante et entourée par des puissances anti-communistes, la Russie bolchevique n'était plus en mesure de continuer la politique tsariste dans le bassin caspien. Autrement dit, *«le successeur de l'Empire russe, l'URSS étaient trop faible lors de sa création, pour reprendre à son compte la politique d'expansion»*<sup>13</sup>. Cette faiblesse a encore duré pendant les premières décennies de la création de l'URSS.

Prise par ces préoccupations sécuritaires et économiques, la Russie soviétique et, ensuite, l'URSS ont conclu deux traités d'amitié avec l'Iran, respectivement en 1921 et 1940, en vue de donner un nouvel élan à leur relations bilatérales. C'est justement avec le traité d'amitié de 1921 que la Russie soviétique reconnaissait, pour la première fois, à la Perse le droit de posséder une flotte maritime dans la mer Caspienne<sup>14</sup> et cédait à la Perse l'île Achouradeh, hautement stratégique du point de vue militaire se trouvant pas très loin de l'actuelle frontière irano-azerbaïdjanaise. Il faut tout de même noter que, si à première vue ces traités semblaient être égaux, ils ne l'étaient pas dans leur contenu. Car, par ces traités, un droit d'intervention soviétique dans le territoire iranien en cas d'un danger contre la Russie et ses alliés a été explicitement reconnu<sup>15</sup>. L'insertion de

---

<sup>13</sup> *Idem*, 193.

<sup>14</sup> Selon l'article 11 du traité d'amitié signé le 26 février 1921 à Moscou entre la Perse et la République socialiste fédérative des soviets de Russie, *« les deux Hautes Parties contractantes jouiront du droit égal de libre navigation sur la dite mer sous leurs propres couleurs »*. Voir ; Société des Nations, Recueil des traités, 1922, Vol. IX, p. 406.

<sup>15</sup> L'article 6 du ledit traité prévoyait que, *« Dans le cas où une tierce puissance tenterait de poursuivre une politique d'usurpation par une intervention armée en Perse ou voudrait se servir du territoire persan comme base d'opérations contre la Russie et dans le cas où un étranger menacerait les frontières de la Russie fédérative ou celles de ses alliés, menace que le Gouvernement persan ne pourrait conjurer après une première sommation de la Russie, celle-ci aurait le droit de faire avancer ses troupes dans l'intérieur du pays en vue d'opérations militaires nécessitées pour sa défense. Toutefois, la Russie s'engage à retirer ses troupes du territoire persan aussitôt que le péril serait conjuré »*. Voir ; *Ibidem*, p. 402.

Artigo original

Hegemonia – Revista Eletrônica de Relações Internacionais do Centro  
Universitário Unieuro

ISSN: 1809-1261

UNIEURO, Brasília, número 7, 2011, pp. 39-51.

ce droit d'intervention dans lesdits traités, malgré toutes les difficultés sécuritaires et économiques de l'époque et une conjoncture internationale défavorable au régime communiste, montrait encore une fois l'importance du contrôle du bassin caspien pour les soviétiques<sup>16</sup>.

En conséquence, on peut déduire que la politique étrangère russe traditionnelle concernant la mer Caspienne était marquée jusqu'à la chute de l'ex-URSS par ses deux tendances spécifiques : son expansionisme constant vers le sud de la mer et son hégémonie totale sur la mer Caspienne. Pourtant, ces deux caractéristiques de la politiques étrangère russe seront avérés mençées par la nouvelle donne géopolitique de la région caspienne après le démembrement de l'ex-URSS.

La mer Caspienne: un espace vital pour le maintien de la puissance russe au XXI<sup>e</sup> siècle.

Si la chute de l'Union soviétique doit être considérée comme un des plus grands catatclysmes géopolitiques du XX<sup>e</sup> siècle, la Russie était sans doute le plus grand perdant de ce changement géopolitique au plan international et régional. Dans cette optique, la mer Caspienne ne fait pas une exception pour la Russie.

En faisant quelques constatations, on peut remarquer que la nouvelle donne géographique engendrée par la disparition de l'Empire

---

<sup>16</sup> Malgré le fait que suite à la révolution islamique, l'Iran a dénoncé unilatéralement par une note diplomatique du 5 novembre 1979 les articles 5 et 6 du traité d'amitié du 26 février 1921, la validité de cette dénonciation unilatérale et la continuité du droit d'intervention russe reste juridiquement discutable. Voir ; Reisman Michael, Termination of the USSR's treaty right of intervention in Iran, American Journal of International Law, 1980, pp. 144-154.

Artigo original

Hegemonia – Revista Eletrônica de Relações Internacionais do Centro  
Universitário Unieuro

ISSN: 1809-1261

UNIEURO, Brasília, número 7, 2011, pp. 39-51.

soviétique était la principale cause de l'affaiblissement de la puissance russe dans le bassin caspien à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Avant tout, avec la chute de l'ex-URSS, la Russie s'est retrouvée avec une côte caspienne réduite à environ 700 km qui longe principalement une partie très instable de la Russie, le Caucase du Nord. L'autre changement géographique ayant eu des répercussions géopolitiques importantes était la perte de la frontière terrestre entre la Russie et l'Iran pour la première fois depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, donc la mer Caspienne est devenue le seul itinéraire entre ces deux pays. En outre, on peut observer que les principales réserves pétrolières et gazières de l'ex-URSS dans la mer Caspienne sont restées en dehors de la partie de la mer contrôlée par la Russie. Quant aux répercussions de ce changement géographique sur le plan militaire, en perdant sa principale base militaire navale sur la mer Caspienne sise à Bakou, la Russie était obligée de déménager sa flotte maritime dans le port d'Astrakhan<sup>17</sup>.

Il est intéressant d'observer que si d'une part la chute de l'Union soviétique a affaibli la domination russe dans la mer Caspienne, d'autre part elle a considérablement augmenté l'importance de la mer Caspienne dans la politique étrangère de la Russie. Cette tendance très intéressante doit être expliquée principalement par des changements géopolitiques internationaux et la récente découverte de grandes réserves énergétiques dans le bassin caspien. En effet, l'expansion de l'OTAN vers l'Europe de l'est et la perte d'une grande partie de la côte baltique et de la mer Noire ont obligé la Russie à devenir un pays « asiatique » en donnant plus d'importance au Caucase et à l'Asie centrale, les seules régions toujours

---

<sup>17</sup> Astrakhan, située au nord de la mer Caspienne n'est pas un endroit géographiquement très propice au stationnement d'une base navale, car la partie septentrionale de la mer Caspienne est glacé en hiver. C'est pourquoi une partie de la flotte maritime russe se déplace à Makhatchkala en hiver.

Artigo original

Hegemonia – Revista Eletrônica de Relações Internacionais do Centro  
Universitário Unieuro

ISSN: 1809-1261

UNIEURO, Brasília, número 7, 2011, pp. 39-51.

sous l'influence russe. De ce point de vue, il est très difficile de ne pas se rallier sur une observation de Brzezinski, l'ancien conseiller à la sécurité nationale du président des États-Unis, selon laquelle « *l'indépendance de l'Ukraine modifie la nature même de l'Etat russe. De ce seul fait, cette nouvelle case importante sur l'échiquier eurasien devient un pivot géopolitique. Sans l'Ukraine, la Russie cesse d'être un empire en Eurasie*<sup>18</sup> ». Par conséquent, après la perte de la maîtrise du bassin baltique et de la mer Noire, la mer Caspienne reste un des derniers bastions russes sur le plan géopolitique. Il faut noter que la mer Caspienne est le seul possible accès, détournant la Russie, vers le marché occidental pour les anciennes républiques soviétiques d'Asie centrale<sup>19</sup>. Ces cinq pays enclavés et entourés par des pays très instables (Iran, Afghanistan, Pakistan) sont géographiquement très mal placés et aujourd'hui ils sont obligés de transporter leurs ressources naturelles vers le marché occidental via la Russie. De ce point de vue, la perte de la maîtrise de la mer Caspienne entraînera la diminution directe de l'influence russe en Asie centrale.

En ce qui concerne la découverte des réserves d'hydrocarbures dans la mer Caspienne, il faut souligner que le vrai enjeu pour la Russie est d'empêcher le possible acheminement de ces ressources d'hydrocarbures vers le marché mondial en détournant la Russie, car un pareil itinéraire ne peut que diminuer les marges de manœuvres de la Russie dans la région. Bien que la Russie veuille participer via ses compagnies pétrolières à l'exploitation de ces ressources d'hydrocarbures, son principal but est d'empêcher la construction des oléoducs et gazoducs transcasiens

---

<sup>18</sup> Zbigniew Brzezinski, *Le grand échiquier (L'Amérique et le reste du monde)*, Paris, Hachette, 1997, p. 74.

<sup>19</sup> Kazakhstan, Turkménistan, Ouzbékistan, Kirghizistan et Tadjikistan.

Artigo original

Hegemonia – Revista Eletrônica de Relações Internacionais do Centro  
Universitário Unieuro

ISSN: 1809-1261

UNIEURO, Brasília, número 7, 2011, pp. 39-51.

traversant le fond de la mer Caspienne en invoquant comme le prétexte l'écosystème très fragile de la mer<sup>20</sup>. Donc, la géopolitique des pipelines est un des problèmes qui déterminera la future place de la Russie dans le bassin caspien.

La Russie, habituée à une suprémacie régionale totale, a toujours du mal à accepter l'existence de nouveaux acteurs indépendants dans la région. Dans ce nouveau contexte géopolitique, la Russie essaye de traverser ce changement géopolitique avec le moindre dégat et cherche de nouveau l'affirmation de sa suprémacie régionale. Cette inquiétude russe est très visible sur le problème du statut juridique de la mer Caspienne. Tout au long des négociations en vue de la conclusion d'un nouveau traité sur le statut juridique de la mer Caspienne, la Russie a farouchement défendu ses intérêts géopolitiques en la matière, surtout en ce qui concerne le statut des canaux Volga-Don et Volga-Baltique et la navigation maritime dans la mer Caspienne. En effet, si on peut observer un inflexionnement dans la position russe depuis 1998 sur le statut juridique de la mer Caspienne en ce qui concerne la délimitation du fond de la mer, en revanche les russes n'ont jamais changé leur position sur la navigation et les statuts des canaux russes. Le maintien de la règle de la liberté de navigation reconnue seulement aux pays côtiers, et en conséquence l'exclusion de toutes les puissances occidentales du bassin caspien, est un des objectifs principaux de la Russie en la matière. Quant aux statuts des canaux russes, les canaux Volga-Don et Volga-Baltique,

---

<sup>20</sup> Dans une déclaration commune, « *la Fédération de Russie et la République islamique d'Iran déclarent ouvertement qu'elles s'opposent à la réalisation de tout projet de construction d'un pipeline transcasprien sous-marin, qui représenterait un danger pour l'environnement compte tenu de la géodynamique extrêmement instable de la région* ». Voir ; Nations Unies, Assemblée Générale, Document, A/54/788.

Artigo original

Hegemonia – Revista Eletrônica de Relações Internacionais do Centro  
Universitário Unieuro

ISSN: 1809-1261

UNIEURO, Brasília, número 7, 2011, pp. 39-51.

étant les seules voies navigables à l'océan mondial pour les pays d'Asie centrale, sont un moyen politique indispensable pour faire pression sur ces pays<sup>21</sup>. C'est pourquoi il n'est pas surprenant que la Russie rejette toute proposition prévoyant un statut international à ces canaux. En outre, la Russie, en défendant farouchement la liberté de navigation sans aucune entrave entre les pays côtiers, vise sans doute à conserver une frontière maritime ouverte avec l'Iran.

Dans le combat pour le maintien de la puissance russe dans la mer Caspienne, l'Iran est devenu le meilleur allié de la Russie. Si une concurrence politique engendrait des conflits militaires et affrontements politiques ouverts entre ces deux pays durant des décennies, l'arrivée au pouvoir des mollahs en Iran et la fin de l'Empire soviétique ont considérablement changé cette situation perpétuelle. Désormais, ces deux anciens rivaux se trouvant devant les trois pays nouvellement indépendants et une conjoncture internationale très différente de celle de l'époque de la Guerre froide, étaient naturellement obligés de coopérer en matière de politique étrangère sur certaines questions régionales. Malgré ce rapprochement politique, il ne faut pas oublier que la Russie et l'Iran restent des concurrents dans la région et leurs intérêts géopolitiques ne coïncident pas toujours.

Devant l'importance accrue de la mer Caspienne en tant qu'espace géopolitique à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, la Russie, un acteur régional de premier plan, ne restera sans doute pas indifférente aux futurs développements

---

<sup>21</sup> Il faut noter que parmi cinq pays riverains caspiens les trois (Azerbaïdjan, Kazakhstan et Turkménistan) sont des pays enclavés et non pas d'accès direct à la mer. Parmi ces États, le pays qui souffre le plus est le Kazakhstan, car les autres, l'Azerbaïdjan à travers la Géorgie et le Turkménistan à travers l'Iran, ont un accès indirect à l'océan.

Artigo original

Hegemonia – Revista Eletrônica de Relações Internacionais do Centro  
Universitário Unieuro

ISSN: 1809-1261

UNIEURO, Brasília, número 7, 2011, pp. 39-51.

géopolitiques dans la région. Les pertes subies au plan géopolitique en Europe de l'est ne peuvent être compensées que par une victoire dans le bassin caspien pour la Russie. Une éventuelle maîtrise de la mer Caspienne par la Russie aura des conséquences lourdes pour les États-Unis et ses alliés occidentaux. Elle privera d'une part les occidentaux d'importantes réserves d'hydrocarbures en les laissant dépendants de la Russie et d'autre part cela entraînera à long terme la perte de l'Asie centrale.